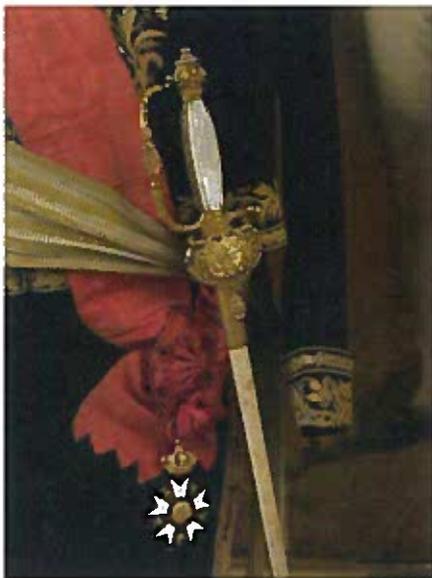


communiqué



La Légion d'honneur et les Corses De sa création au Second Empire

7 juin - 19 octobre 2008

**Musée national de la maison
Bonaparte, Ajaccio**

Exposition organisée par le musée national de la maison Bonaparte à Ajaccio, le musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau et la Réunion des musées nationaux.

Cette exposition, la première organisée par la Réunion des musées nationaux depuis l'ouverture de la maison Bonaparte en 1967 a été rendue possible grâce à l'extension du musée en 2003. Elle évoque le rôle de la Légion d'honneur dans l'histoire commune de la France et de la Corse. Créée en 1802 par Napoléon Bonaparte, la Légion d'honneur est l'ordre français le plus prestigieux et le plus ancien en vigueur depuis la fin de l'Ancien Régime.

En octobre 1792, la Convention supprime toute distinction « au nom du principe sacré de l'Égalité ». Face à la nécessité de distinguer les armées qui la défendent aux frontières, elle passe outre ses décisions en faveur d'un système de récompenses collectives.

Le Directoire reconnaît à son tour la nécessité de récompenser les meilleurs guerriers par le don de drapeaux ou d'armes. Bonaparte, alors général en chef de l'armée d'Italie puis Premier Consul, songe déjà à une autre distinction : « l'Ordre ». Cette nouvelle institution rassemble une élite, où sont célébrés courage militaire et talents civils comme fondements d'une nouvelle société au service de la nation. Il en résulte la fédération de toutes les catégories de citoyens, indispensable à la réorganisation du pays pour assurer les assises précaires de l'État après quinze années de bouleversements révolutionnaires et d'instabilité politique. Ce projet de l'ordre national de la Légion d'honneur est ratifié par le corps législatif, le 29 floréal an X (19 mai 1802).

L'exposition présentée au musée national de la maison Bonaparte comprend deux parties distinctes. Elle s'ouvre sur le rappel du contexte de la création de l'ordre par Napoléon, son organisation puis son évolution jusqu'à la fin du Second Empire. Cette section présente les différents types de décorations de notre premier Ordre National, des brevets, armes d'honneur, tableaux, objets et vêtements ayant appartenu aux deux empereurs et à leurs fils.

Grande tenue de Sénateur du ministre Abbatucci avec cordon de la Grand-Croix de la Légion d'Honneur (détail), Collection particulière © Photo Rmn / © Gérard Blot

sommaire

communiqué	p. 1
sommaire	p. 3
visuels presse	p. 4
la Légion d'honneur	p. 7
biographies	p. 10
liste des œuvres exposées	p. 11
publication	p. 18
la maison Bonaparte	p. 19
informations pratiques	p. 20
partenaires média	p. 21

visuels presse

selon la numérotation du catalogue

	<p>15. Grand cordon et insigne du général Brayer (dernier valet de chambre de Napoléon à Sainte-Hélène) Monarchie de juillet Soie (moire) L. 0,105 m Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau © RMN / © Gérard Blot</p>
	<p>17. Insigne de grand-aigle de l'ordre de la Légion d'honneur du maréchal Bessières (1768-1813) Réalisé vers 1804-1813 Émail, or H. 0,120 m ; L. 0,065 m Paris, musée de l'Armée © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN / © Pascal Segrette</p>
	<p>23. Portrait de Napoléon I^{er} en costume de sacre Anne-Louis Girodet de Roussy-Trioson 1810 Huile sur toile H. 1,70 m ; L. 0,88 m Ajaccio, musée national de la maison Bonaparte, dépôt du musée du Louvre © RMN / © Gérard Blot</p>
	<p>31. Le Prince-Président décorant de la Légion d'honneur Jean-Baptiste Pruvost, charretier, le 9 juin 1850 à Saint-Quentin Sébastien Charles Giraud (1819-1892) Huile sur toile H. 0,407 m ; L. 0,56 m Compiègne, musée national du château © RMN / © Droits réservés</p>
	<p>36. Cuirasse de l'empereur Napoléon III avec le grand collier de la Légion d'honneur François-Désiré Froment-Meurice Acier et bronze, émaux sur le collier, velours cramoisi, soie matelassée, cannetille de fils d'or H. 0,45 m ; L. 0,323 m ; l. 0,355 m Compiègne, musée national du château © RMN / © Franck Raux</p>



IMPÉRIAL DE LA LÉGIION D'HONNE

77. Brevet de commandeur de l'ordre impérial de la Légion d'honneur décerné à Etienne Conti (1812-1872) (détail)

Second Empire
Papier, encre
H. 0,504 m ; L. 0,430
© RMN / © Gérard Blot



89. Réduction de l'insigne de commandeur de l'ordre de la Couronne de Fer ayant appartenu au général Bessières

Premier Empire
Or
H. 0,013 m ; L. 0,008 m
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN / © Pascal Segrette



101. Insigne de chevalier de l'ordre de la couronne de fer

1808-1809
Or, émail
H. 0,058 m ; L. 0,039 m
Paris, musée de l'Armée
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN / © Pascal Segrette



64. Habit de la grande tenue de sénateur de Jacques-Pierre Abbaticci (1792-1857), (détail)

2^e moitié du XIX^e siècle
Drap, soie, métal, or, argent
H. 1,050 m ; L. 0,50 m
© RMN / © Gérard Blot

la Légion d'honneur

Lorsque la Corse devient française le 15 août 1768 par le traité de Versailles, le roi de France dispose de trois ordres principaux pour récompenser les mérites de ses sujets. Deux d'entre eux sont destinés à la noblesse catholique : l'ordre du Saint Esprit et celui de Saint Michel, et le troisième aux militaires, l'ordre royal et militaire de Saint-Louis.

Napoléon Bonaparte, devenu Premier consul, réorganise la nation épuisée par dix ans d'instabilité politique. Il réforme notamment l'administration, l'enseignement et crée le Code civil. En février 1802, à Malmaison, il évoque pour la première fois la nécessité d'intégrer civils et militaires au sein de la même distinction. Le projet de Roederer portant sur la création de l'ordre national de la Légion d'honneur est abordé au Conseil d'État en mai de la même année. Malgré une vive résistance des Jacobins qui voient une atteinte aux principes de l'égalité, l'institution est adoptée par le Tribunat puis par le Corps législatif, le 29 floréal an X (19 mai 1802) à une faible majorité : 166 voix sur 286 votants. Devant la réticence des assemblées et pour éviter une comparaison aux anciens ordres royaux, Bonaparte ne dote pas immédiatement la nouvelle institution d'un insigne. La vocation mixte du nouvel ordre est l'une des originalités de la Légion. Elle est précisée dans les articles la constituant : elle est destinée aux militaires ayant obtenu des armes d'honneur ainsi qu'à ceux qui ont rendu des services majeurs à l'État, mais aussi aux civils qui, par leur savoir, leur talent ou leur vertu, ont contribué à établir ou à défendre les principes de la République.

La nouvelle institution est un corps d'élite destiné à réunir le courage des militaires aux talents civils et former la base d'une nouvelle société au service de la nation et de son chef. Sa création a un caractère très politique : « Le but de l'institution est de donner à un ensemble d'élite une communauté de vues, une direction, un lien... Le pouvoir doit y puiser sa véritable force par la concentration sans distinction d'origine des meilleurs parmi les plus méritants. »

Un insigne, manifeste de l'appartenance à l'ordre, est créé ainsi qu'une dignité de chevalier de l'Empire, avec des armoiries, accordée à tous les membres de l'ordre. Des majorats sont constitués pour les chevaliers, une noblesse héréditaire apparaît, et les dignitaires de l'ordre portent des cordons en écharpe, comme dans les pays étrangers. Ces modifications, qui se rapprochent des pratiques de l'Ancien Régime, sont un pas en avant, avec le retour des émigrés, vers la réconciliation nationale souhaitée par le chef de l'État.

La première distribution

Le sénatus-consulte du 28 floréal an XII (18 mai 1804) proclame Napoléon « Empereur des Français ». Une nouvelle cour voit le jour, douze ans seulement après l'abolition de la Monarchie. Le nouveau régime va débiter par de grandes manifestations officielles qui seront l'occasion pour les Français de retrouver la pompe et le faste de la cour.

La première grande distribution se déroule dans la nef de l'église Saint-Louis des Invalides, lieu symbolique où la Révolution arborait les drapeaux pris à l'ennemi. La date symbolique du 14 juillet est retenue. Napoléon, qui n'aimait pas les célébrations rappelant trop les troubles passés, a transformé cette commémoration, depuis 1802, en « Fête de la Concorde ». L'archevêque de Paris, Monseigneur de Belloy, accueille le nouvel empereur, qui rejoint son trône placé à la droite de l'hôtel, dans la nef de l'église.

La cérémonie civile commence, orchestrée par le comte de Ségur, grand maître des cérémonies de la cour et par le premier Grand chancelier de la Légion, le comte de Lacépède. Napoléon prend la

fond d'or uni. Le profil de l'Empereur et l'aigle qu'il avait choisi pour l'héraldique impériale, affirment clairement la main mise du chef de l'État sur la nouvelle institution.

Deuxième type (14 avril 1806) :

Une couronne impériale à palmette à douze branches surmonte l'étoile, qui demeure inchangée. L'anneau du ruban passe dans la boule munie d'une croix qui surmonte la couronne.

Troisième type (à partir de 1808) :

Ce type, qu'aucun texte ne viendra officialiser, peut être daté par les tableaux où il est représenté à partir de 1808. Il présente une étoile plus importante et une couronne mobile à huit fleurons appuyés sur des montants palmés, surmontée d'une croix avec anneau lisse mobile inséré dans la boule.

Quatrième type (à partir de 1811) :

Très composite, il vit sans doute le jour en 1811. Il présente des étoiles à pointes pommetées et une multitude de couronnes très ornementées identiques au troisième type. Les centres sont désormais frappés d'une pièce avec des aigles fréquemment tournées vers la droite.

Aujourd'hui, l'ordre national de la Légion d'honneur est la plus élevée des distinctions nationales. Elle est la récompense de mérites éminents acquis au service de la nation soit à titre civil, soit sous les armes. Pour être admis au grade de chevalier, il faut justifier de services publics ou d'activités professionnelles d'une durée minimum de vingt années, assortis dans l'un et l'autre cas de mérites éminents. L'accès à l'ordre ne peut se faire dans un grade supérieur à celui de Chevalier. Le Président de la République est le Grand Maître de l'ordre, il procède aux nominations ou aux promotions sur proposition des ministres. Toutes les propositions pour la Légion d'honneur concernant des étrangers sont transmises par le ministre compétent au ministre des affaires étrangères, qui a charge de les présenter au conseil de l'ordre. Elles sont publiées trois fois par an, le 1^{er} janvier, à Pâques et le 14 juillet. L'admission et l'avancement dans l'ordre national de la Légion d'honneur sont prononcés dans la limite des contingents fixés par décret du Président de la République pour une période de trois ans. L'ordre comprend 3 grades (Chevalier, Officier, Commandeur) et 2 dignités (Grand Officier et Grand Croix). Sauf cas exceptionnel, les promotions d'un grade à l'autre doivent respecter des conditions d'ancienneté minimale dans le grade détenu : 8 ans pour Chevalier à Officier ; 5 ans pour Officier à Commandeur, 3 ans pour Commandeur à Grand Officier et 3 ans pour Grand Officier à Grand Croix.

D'après le texte du catalogue,
écrit par Jean-Pierre Commun-Orsatti

liste des œuvres exposées

1. Lettre signée par le duc de Choiseul et adressée au capitaine de Petriconi, signée à Versailles le 25 Avril 17** (illisible) lui annonçant l'envoi de la croix de l'ordre de Saint-Louis, destinée au sieur De Carlo (?), capitaine ayant rang de colonel dans le régiment du Royal italien
Règne de Louis XV
Papier, encre
H. 0,315 m ; L. 0,202 m
Fonds De Petriconi

2. Lettre signée Louis (XV) contresignée par le duc de Choiseul annonçant à César Mathieu Simony de Petriconi, capitaine dans le régiment Royal corse, que le gouverneur des Invalides, grand-croix de l'ordre, va le recevoir et l'admettre à la dignité de chevalier de Saint-Louis, datée et signée de Marly, le 4 mai 1763
Règne de Louis XV
Papier, encre
H. 0,367 m ; L. 0,244 m
Fonds De Petriconi

3. Insigne de légionnaire miniature de Saint-Louis du général Brayer
Seconde Restauration
Métal doré et émail
H. 0,030 m
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

4. Sabre, « Don patriotique », du général Jean-Charles Abbattucci (1770-1796)
Directoire
Acier, argent
Marques sur la lame : « Don patriotique », au revers : « Au général Abbattucci », marque du fournisseur : « Juste, fournisseur, Rue Honoré, N° 165 »
H. 1,105 m ; L. 0,130 m
Collection particulière

5. Fusil d'honneur « Le 1^{er} consul au Cen Rat, fusilier au 18^e regt.d'infanterie. » et son certificat
Nicolas-Noël Boutet (1761-1833)
Consulat, vers 1800
Argent, bois
L. 1,350 m ; P. 0,140 m
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, dépôt du musée de la Légion d'honneur

6. Première distribution des croix de la Légion d'honneur, 15 juillet 1804
Jean-Baptiste Debret (1768-1848)
Peint entre 1804 et 1812
Huile sur carton
H. 0,230 m ; L. 0,250 m
Paris, musée de l'Armée

7. Seconde distribution de la Légion d'honneur au camp de Boulogne le 16 août 1804
Victor Jean Adam (1801-1866) [d'après], Charles Étienne Motte (1785-1836)
Vers 1830

Lithographie coloriée
Papier
H. 0,310 m
Paris, musée de l'Armée

8. Lettre du 18 mai 1807 de Lacépède, grand chancelier de la Légion d'honneur, à monsieur le général Abbattucci concernant une requête à soumettre à l'Empereur
18 mai 1807
Papier, encre
H. 0,314 m ; L. 0,204 m
Collection particulière

9. Lettre formulaire émanant de la Grande chancellerie de l'ordre royal de la Légion d'honneur, précisant les pièces à produire pour l'inscription sur les registres de l'ordre
Restauration ou monarchie de Juillet
Papier, encre
H. 0,254 m ; L. 0,204 m
Collection particulière

10. Nomination et serment de Jean-Nicolas Seroux, baron du Fay (1742-1822), général d'artillerie à titre de membre de la Légion d'honneur
1803
Papier
Nomination : H. 32 m ; L. 21 m
Serment : H. 17,5 m ; L : 20 m
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau.

11. Insigne de légionnaire du premier type Consulat-Empire
Argent, émail, or, soie
H. 0,630 m ; L. 0,370 m
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, dépôt du musée de la Légion d'honneur

12. Insigne de légionnaire du deuxième type Consulat-Empire
Argent, émail, or, soie
H. 0,630 m ; L. 0,370 m
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, dépôt du musée de la Légion d'honneur

13. Insigne de légionnaire du troisième type Consulat-Empire
Argent, émail, or, soie
H. 0,630 m ; L. 0,370 m
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

14. Insigne de légionnaire du quatrième type Consulat-Empire
Argent, émail, or, soie
H. 0,630 m ; L. 0,370 m
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, dépôt du musée de la Légion d'honneur

15. Grand cordon et insigne du général Brayer
Monarchie de Juillet
Soie (moire)

- 33. Insigne d'officier**
Second Empire (1852-1870)
Or, émail, moire.
H. 0,065 m ; L. 0,040 m
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau
- 34. Buste de Napoléon III**
Anonyme
Second Empire
Fonte
H. 0,81 m ; L. 0,56 m
Ajaccio, musée Fesch
- 35. Projet pour la cuirasse de l'empereur destinée à être portée le jour du Sacre**
Eugène Lami (1800-1890)
Mine de plomb aquarellée, rehauts d'or
H. 0,440 m ; L. 0,324 m
Compiègne, musée national du château
- 36. Cuirasse de l'empereur Napoléon III avec le grand collier de la Légion d'honneur**
François-Désiré Froment-Meurice
Acier et bronze, émaux sur le collier, velours cramoisi, soie matelassée, cannetille de fils d'or
H. 0,45 m ; L. 0,323 m ; l. 0,355 m
Compiègne, musée national du château
- 37. Fauteuil du prince impérial**
Second Empire
Bois sculpté et doré, tapisserie au petit point
H. 0,84 m ; L. 0,50 m ; P. 0,46 m
Paris, Mobilier national
- 38. Photographies du prince impérial portant le grand collier de la Légion d'honneur**
Victor Daireaux, photographe
Vers 1875
Photographie collée sur carton
H. 0,164 m ; L. 0,108 m
Ajaccio, musée national de la maison Bonaparte, don Luciani
- 39. Le prince impérial**
E. de Boutibonne (d'après Winterhalter)
Second Empire
Huile sur toile
H. 0,926 m ; L. 0,735 m
Compiègne, musée national du château
- 40. Esquisse pour le portait équestre du prince impérial en 1878**
Charles Porion
Second Empire
Huile sur toile
H. 0,565 m ; L. 0,455 m
Compiègne, musée national du château
- 41. Mouchoir de cou : « Le grand cordon de la Légion d'honneur »**
Manufacture française, vers 1830
Soie imprimée à la planche de cuivre et à la planche de bois (rouge pâle et or)
H. 0,95 m ; L. 0,95 m
- Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, don M. Archambault
- 42. Verre : choppe avec portrait d'Henri IV**
Restauration
Cristal, taillé et gravé
H. 0,094 m
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau
- 43. Verre à pied avec la représentation de la Légion d'honneur**
XIX^e siècle
Cristal taillé et gravé
H. 0,113 m
Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau
- 44. Honneurs dus aux décorations - Tableau mural d'instruction militaire Armand Colin & Cie éditeur, Eugène Mauler imprimeur, Paris 1896**
III^e République (1870-1940)
Lithographie, papier
H. 0,632 m ; L. 0,895 m
Paris, musée de l'Armée
- 45. Portrait de Marie-Angélique Brulon, née Duchemin (1772-1859)**
XIX^e siècle
Huile sur bois
H. 0,325 m ; L. 0,240 m
Paris, musée de l'Armée
- 46. Les Grands Hommes de la Corse - Gloire aux enfants de la Corse**
2^e moitié du XIX^e siècle
Papier, encre
Lithographie, sans date, ni auteur
H. 0,472 m ; L. 0,370 m
Collection particulière
- 47. Portrait en buste du cardinal Fesch**
Anonyme
Premier empire (?)
Huile sur toile
H. 1,150 m ; L. 0,910 m
Évêché d'Ajaccio
- 48. Portraits de Salvatore Viale**
Anonyme
XIX^e siècle
Gravures, collées sur carton
H. 0,485 m ; L. 0,350 m
Bastia, bibliothèque patrimoniale Tommaso Prelà, fonds Mattei
- 49. Portrait en buste de Laurent César, dit Jean-Laurent, de Petriconi, sous-préfet de Bastia, arborant la Légion d'honneur et l'ordre du Lys**
Seconde Restauration
Huile sur toile
H. 0,800 m ; L. 0,670 m
Fonds De Petriconi
- 50. Lettre adressée à Laurent César de Petriconi, le 3 octobre 1814, par le duc d'Aumont, lui annonçant que le roi lui accorde**

66. Ceinture de la grande tenue de sénateur de Jacques-Pierre Abbattucci (1792-1857)
2^e moitié du XIX^e siècle
Or, argent, bronze doré
H. 1,050 m ; L. 0,50 m
Collection particulière

67. Épée d'apparat de la grande tenue de sénateur de Jacques-Pierre Abbattucci (1792-1857)
2^e moitié du XIX^e siècle
Bronze, or, acier, nacre, peau
H. 0,990 m ; L. 0,115 m
Collection particulière

68. Portefeuille ministériel de Jacques-Pierre Abbattucci (1792-1857)
2^e moitié du XIX^e siècle
Cuir, or, métal
H. 0,445 m ; L. 0,315 m
Collection particulière

69. Rapport manuscrit de Régulus Carlotti, commissaire du Gouvernement près les pénitenciers de la Corse, à monsieur le préfet de Corse, le 15 janvier 1860, sur l'état des pénitenciers en Corse
Second Empire
Papier, encre
H. 0,333 m ; L. 0,220 m
Archives départementales de Corse-du-Sud

70. Étude sur l'action thérapeutique et la composition élémentaire de l'écorce et de la feuille de l'Eucalyptus Globulus
Régulus Carlotti
Brochure publiée à Ajaccio en 1869
Papier, encre
H. 0,230 m ; L. 0,150 m
Archives départementales de Corse-du-Sud

71. Du mauvais air en Corse - ses causes, son action - moyens d'assainissement
Régulus Carlotti
Brochure publiée à Ajaccio en 1869
Papier, encre
H. 0,310 m ; L. 0,245 m
Archives départementales de Corse-du-Sud

72. Portrait du comte Valéry
Frank
XIX^e siècle
Photographie, collée sur carton
H. 0,263 m ; L. 0,195 m
Bastia, bibliothèque patrimoniale Tommaso Prelà, fonds Mattei

73. Portrait charge de monsieur le comte Valéry
Page de garde du journal « Comic-Finance » du 2 mai 1878
Imprimé
H. 0,490 m ; L. 0,320 m
Bastia, bibliothèque patrimoniale Tommaso Prelà, fonds Mattei

74. Habit de la grande tenue de sénateur d'Étienne Conti (1812-1872)
2^e moitié du XIX^e siècle

Drap, soie, métal, or, argent
H. 1,050 m ; L. 0,50 m
Collection Forcioli-Conti

75. Chapeau de la grande tenue de sénateur d'Étienne Conti (1812-1872)
2^e moitié du XIX^e siècle
Feutre, velours, or, plume, soie, cuivre, or
Collection Forcioli-Conti

76. Portrait en buste d'Étienne Conti, représentant du peuple
2^e moitié du XIX^e siècle
Lithographie,
H. 0,365 m ; L. 0,297 m
Collection Forcioli-Conti

77. Brevet de commandeur de l'ordre impérial de la Légion d'honneur décerné à Étienne Conti (1812-1872) (détail)
Second Empire
Papier, encre
H. 0,504 m ; L. 0,430 m
Collection Forcioli-Conti

78. Étui et brevet de l'ordre impérial de la Légion d'honneur décernés à Étienne Conti (1812-1872)
Second Empire
Papier, encre
H. 0,504 m ; L. 0,430 m
Collection Forcioli-Conti

79. Portrait photographique rehaussé d'huile, du deuxième duc de Padoue, Ernest, Louis, Henri Arrighi de Casanova (1814 -1889), Ministre de l'Intérieur en 1859
Flaviell
1889
Papier, bois, huile
H. 0,420 m ; L. 0,320 m
Collection particulière
80. Ma mission en Prusse
Comte Benedetti
1871
Papier, encre
Imprimé à Paris, Plon
Collection particulière

81. Portrait en buste du comte Vincent Benedetti
Édouard Berveiller
3^e quart du XIX^e siècle
Gravure
H. 0,219 m ; L. 0,130 m
Musée de Bastia

82. Photographie du comte Vincent Benedetti
Anonyme
XIX^e siècle
Photographie, collée sur carton
H. 0,485 m ; L. 0,350 m
Bastia, bibliothèque patrimoniale Tommaso Prelà, fonds Mattei

83. Portrait en buste de Pierre Marie Pietri, lithographie d'après nature
Léon Noël
Galerie des représentants du peuple (1848)

100. Insigne de chevalier de l'ordre royal des Deux-Siciles
1808-1809
Or et émail
H. 0,058 m ; L. 0,039 m
Collection Debaecker-Vasselle

101. Insigne de chevalier de l'ordre de la couronne de fer
1808-1809
Or, émail
Paris, musée de l'Armée

102. Étoile de chevalier de l'ordre royal des Deux-Siciles, remise par Joseph Bonaparte, roi de Naples, à Pascal Abbattucci
1808-1809
Or et émail
H. 0,059 m ; L. 0,039 m
Collection particulière

103. « Recueil des ordres français et étrangers appartenant à Biennais, orfèvre de S. M. l'Empereur et Roi »
Planche 17 : l'ordre royal des Deux-Siciles
Premier Empire
Recueil de dessins
H. 0,420 m
Boulogne-Billancourt, bibliothèque Marmottan

104. Médaille d'honneur de Naples, remise par Joachim Murat, roi de Naples à Pascal Abbattucci
1814-1815
Or et émail
H. 0,034 m ; L. 0,025 m
Collection particulière

105. Portrait de Joseph Bonaparte, roi d'Espagne
D'après Gérard Pradier, sculpteur, 1813
Premier Empire
Gravure
H. 0,747 m ; L. 0,556 m
Boulogne-Billancourt, bibliothèque Marmottan

106. Croix de chevalier de l'ordre royal d'Espagne. Modèle d'ordonnance ayant appartenu au général Lamarque
1809-1815
Or et émail
H. 0,039 m ; L. 0,041 m
Paris, musée de l'Armée

107. « Recueil des ordres français et étrangers appartenant à Biennais, orfèvre de S. M. l'Empereur et Roi »
Planche 15 : l'ordre de la Couronne de Westphalie
Premier Empire
Recueil de dessins
H. 0,420 m
Boulogne-Billancourt, bibliothèque Marmottan

108. Portrait en buste du prince Jérôme Napoléon Bonaparte
Anonyme
Consulat-Empire
Huile sur toile
H. 0,560 m ; L. 0,430 m
Ajaccio, musée Fesch

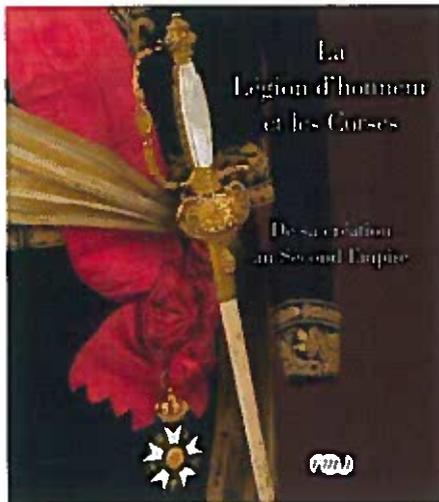
109. Portrait de S. A. I. le prince Jérôme Napoléon, roi de Westphalie
Dessiné par Mme Kinson, gravé en 1813 par P. L. Potrelle
Premier Empire
Gravure
H. 0,747 m ; L. 0,556 m
Boulogne-Billancourt, bibliothèque Marmottan

110. Décoration de chevalier de l'ordre de la Couronne de Westphalie
1809-1813
Or, émail
H. 0,044 m ; L. 0,022 m
Paris, musée de l'Armée

111. « Recueil des ordres français et étrangers appartenant à Biennais, orfèvre de S. M. l'Empereur et Roi »
Planche 9 : la Légion d'honneur
Premier Empire
Recueil de dessins
H. 0,420 m
Boulogne-Billancourt, bibliothèque Marmottan

112. Carton de la tapisserie aux Grandes Armes de l'Empire français destinée au grand cabinet de l'Empereur, aux Tuileries
François Dubois
1808
Huile sur toile
H. 2,580 m ; H. 2,110 m
Paris, Mobilier national

publication



Catalogue de l'exposition

La Légion d'honneur et les Corses.

De sa création au Second Empire.

Par Jean-Pierre Commun-Orsatti, responsable scientifique
du musée national de la maison Bonaparte, Ajaccio

La Légion d'honneur est l'ordre français le plus prestigieux ; il est également le plus ancien en vigueur. Il fut adopté d'abord par le Tribunat puis par le Corps Législatif (19 mai 1802).

Le catalogue développe successivement deux parties :

Une première section rappelle le contexte de création de l'ordre par Napoléon Bonaparte le 19 mai 1802, son organisation et son évolution jusqu'à la fin du Premier Empire. Le tout est illustré par les différents types de décorations, des brevets ou encore des armes d'honneur ayant appartenu aux deux Empereurs et à leurs fils. Elle traite également des différents ordres inspirés par la Légion d'honneur sous l'Empire. Ils sont présentés grâce à des portraits des membres de la famille de Napoléon à l'origine de leur création.

Une deuxième section met l'accent sur quelques Corses ayant reçu cette décoration entre le début du Premier Empire à la fin du Second Empire afin de revivifier la mémoire de ces personnages majeurs de l'histoire locale et nationale.

Rmn éditions : 21 x 24 cm, 80 pages, 60 illustrations, broché, prix : 15 €, RMN : ES 70 5427,
ISBN : 9782711854271, juin 2008, diffusion Interforum

le musée national de la maison Bonaparte à Ajaccio



La famille Bonaparte s'installe à Ajaccio au début du XVI^e siècle. A la fin du XVII^e siècle, ils s'installent dans une partie de la maison qui aujourd'hui porte leur nom. Le seul héritier mâle des Bonaparte, Carlo-Maria, épouse Letizia Ramolino en 1764. Ils ont huit enfants qui, excepté l'aîné Joseph né à Corte, ont tous vu le jour dans cette maison d'Ajaccio. Carlo-Maria est un personnage relativement important, avocat au Conseil Supérieur de la Corse et assesseur de la juridiction royale d'Ajaccio, reconnu noble par le roi de France en 1771, il adhère au rattachement de l'île à la France, mais meurt prématurément en février 1785.

La Révolution ayant éclaté, les Bonaparte, fervents défenseurs des idées républicaines et opposés à Paoli

et Pozzo di Borgo qui dirigent l'île, doivent quitter précipitamment Ajaccio. La maison est entièrement pillée en mai 1793, puis réquisitionnée par les Anglais l'année suivante. Ils ne peuvent rentrer qu'à la fin de l'année 1796 et Letizia va s'employer à remettre la maison en état, puis à la remeubler, avant de quitter définitivement la Corse en 1799. Napoléon y effectuera sa dernière visite, la même année, au retour de la Campagne d'Égypte. La maison passera, à partir de 1805 par plusieurs mains, elle devient en 1843 la propriété de Joseph. A partir de 1856, Napoléon III fait restaurer les bâtiments par Alexis Paccard, architecte du Palais de Fontainebleau et par le peintre, architecte et sculpteur ajaccien Jérôme Maglioli. Les meubles sont rachetés en 1860, après la première visite du couple impérial. L'impératrice Eugénie revient en 1869 avec son fils à l'occasion du centenaire de la naissance de Napoléon. Confisquée par l'Etat en 1870, la maison est restituée au Prince Impérial en 1874 puis à la mort de celui-ci en 1879, elle revient à Eugénie et enfin à son héritier, le petit fils du roi Jérôme, le Prince Victor Napoléon. C'est ce dernier qui l'offre à l'Etat en 1923. La maison est classée Monument Historique en 1924 et devient musée national en 1967. Elle est aujourd'hui rattachée au musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau.

informations pratiques

Le musée national de la maison Bonaparte

Rue Saint-Charles

20000 AJACCIO

Tél : 04 95 21 43 89

Fax : 04 95 21 61 32

Ouverture : tous les jours sauf le lundi.

Horaires : Basse saison, du 1^{er} octobre au 31 mars : 10h00-12h00 et 14h00-16h45. Haute saison, du 1^{er} avril au 30 septembre : 9h00-12h00 et 14h00-18h00.

Prix d'entrée : plein tarif : 7 €, tarif réduit : 5,50 €. Gratuit pour les moins de 18 ans et le 1^{er} dimanche de chaque mois.

Contacts presse

Réunion des musées nationaux

49, rue Etienne Marcel

75039 Paris cedex 01

Annick Duboscq

Tél : 01 40 13 48 51

annick.duboscq@rmn.fr

Laurène Dancla

Tél : 01 40 13 48 60

laurene.dancla@rmn.fr



www.rmn.fr



www.musee-maisonbonaparte.fr

partenaires média

